

# VÉRONIQUE MANDRICK CHERCHEUSE D'OR

Une passion que lui a communiquée son mari, lui-même fils d'orpailler

Le 9 juillet dernier, Véronique Mandrick, une Lyonnaise de vingt-huit ans remportait à Saint-Pardoux dans la Haute-Vienne le titre de championne de France féminine des orpailleurs.

Son mari, Jean-Pierre, se classait cinquième dans la catégorie des hommes qui était dominée par un Grenoblois, Bernard Pelisson.

Tous trois ont, outre leur passion, quelque chose en commun : ils appartiennent à la toute nouvelle association « Rhôn'or » (1) qui a été portée sur les fonts baptismaux de la fédération le 2 janvier dernier.

Aujourd'hui, « Rhôn'or » regroupe douze adhérents individuels et des comités d'entreprise, clubs... Un chiffre qui ne devrait pas tarder à croître avec les prestations remarquables de ses responsables dans les épreuves nationales !

Le club a une double vie... Celle des réunions où l'on informe le public — adhérent ou non — sur l'histoire de l'or et celle

de l'orpaillage sur le terrain que l'on essaie de faire revivre dans sa forme la plus originelle, la « batée », sorte de plateau légèrement conique qui, par une succession de mouvements circulaires, ne garde en son fond que les paillettes après avoir éliminé des tonnes de sable.

Car il s'agit bien d'un loisir-passion et non d'une source d'enrichissement.

A titre indicatif, le Rhône n'offre aux orpailleurs qu'un dixième de gramme d'or par tonne d'alluvions !

## « Le contact avec la terre »

Véronique Mandrick n'est pas venue à l'orpaillage par hasard : « J'ai avant tout épousé un chercheur d'or, Jean-Pierre, qui est lui-même fils d'orpailler. Mon beau-père, Pierre Mandrick, qui vit dans l'Ardèche, possède une des plus belles collections de France. Les paillettes doivent rester intactes, il

vend des échantillons d'or natif que l'on peut monter en pendentif, mais ne jamais fondre... »

« Au début, ça me rasait. Puis je m'y suis attachée par le biais de l'histoire de l'or surtout ».

Et cela dure depuis cinq ans sans relâche, tous les week-ends, toutes les vacances et même la semaine !

Véronique parle avec beaucoup d'amusement et de passion des derniers championnats du monde à Foix : « Quatre cents chercheurs de dix-sept nations. Il y avait un de ces folklores ! Des indiens, des chariots... c'était à celui qui aurait le look le plus étonnant ! ».

Pour cette jeune femme, l'or « est un symbole » : « Nous faisons quelque chose de naturel, c'est le contact avec la terre et un mythe qui remonte à l'enfance. Un peu cow-boys, nous sommes à part. Nous allons dans des coins remplis de dépôts alluvionnaires et qui ne sont donc jamais touchés. Les gens ne s'aventurent pas dans ces merveilleux paysages accidentés ».

## L'Australie : un rêve

Au cours de ses cinq années d'orpaillage conjugal, Véronique et Jean-Pierre Mandrick ont « fait » l'Ariège, le Gard, l'Hérault, la Haute-Savoie... Leur rêve, c'est l'Australie : « Quand on aura les moyens. C'est un pays très riche en or mais qui limite les entrées des prospecteurs, alors qu'en France l'orpaillage est libre. On demande au paysan lorsqu'un cours d'eau passe sur ses terres. Il nous prend pour des fêlés ! »

« Mais dans les autres pays, il faut acheter des concessions... »

## Les championnats du monde à Lyon en 1995 ?

« Rhôn'or » a des projets, mais peu de sponsors. L'asso-

ciation voudrait être présente en Guyane, au Canada, pour toutes les prochaines manifestations et a demandé à André Maréchal son appui pour organiser les championnats du monde de 1995 à Lyon.

Réponse timide mais favorable de l'adjoint au rayonnement international qui a promis le parc de la Tête-d'Or et des tas de gadgets. Cette manifestation attirerait 3 500 visiteurs étrangers, il faudrait les loger avec leurs tentes. Pourquoi pas à Miribel-Jonage ?

Dans l'immédiat, les Mandrick préparent leurs vacances : les 5 et 6 août à Chamonix pour exposer à la Bourse aux minéraux puis une semaine dans le Gard avec leurs deux enfants, dont l'aîné Kévin, 4 ans, est de toutes les sorties : « Il adore. Il est né en nous voyant faire. S'il ne vient pas avec nous, il est malheureux ! ».

En attendant, il reste encore quelques stages à assurer en juillet et août sur Lyon. Stages qui sont ouverts à tous. Car la philosophie de « Rhôn'or » est contre l'adhésion immédiate : « Nous voulons être sûrs que nos adhérents aiment vraiment ça. Mais de toute façon après une sortie, il reste quelque chose : c'est le tic. Dès qu'on est au bord de l'eau, on sort la batée qui est toujours dans le coffre ! ».

AGNES GUENARD ■

► (1) « Rhôn'or », 301, rue Paul-Bert, téléphone 78.54.57.18.



Photo : Michel Moullaud

Véronique Mandrick, championne de France des

